

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16015>

Copier

Information sur la lettre

Date1950-07-31

Date sur la lettre1950

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025

Lumoli
[1950]

Cher J. P.,

Vous aviez "senti" juste : P.P. est un homme infiniment sympathique, avec quelque chose de frais, de pur, de net qui me touche beaucoup. Sa femme - que je connais depuis hier - est charmante. Et j'ai la plus vive amitié pour Anoumanu, le boy noir, personnage mi-animal mi-enfantin, avec le meilleur des yeux (P.P. n'y est pas pour rien).

J'ai fait samedi des débuts très remarqués dans l'alpinisme, en grimpaant avec P.P. au Roc du Vent (2.350 m.). Il paraît que les amateurs non aguerris reculent en général devant les 50 derniers mètres (rochers à pic). Il est vrai que P.P. ne me l'a dit qu'après : la témérité est évidemment surtout affaire d'inconscience...

Hier dimanche, nous sommes allés à la Croix du Vercors, qui est un haut-lieu, d'une émouvante beauté. En route, avons eu un entretien attachant avec un Dominicain, plein d'intérêt.

x

Je crois avoir compris que jusqu'il y a dix ans, P.P. souffrait d'une inhibition psychique (c'est au fond un timide par nature) dont B. Bernson l'a délivré en lui suggérant d'écrire. Ledit Bernson est un personnage curieux, un peu tourmenté lui-même,

un peu confus, très hétéroclite (il est d'origine polono-ukrainienne). Mais sa femme est une exquise vieille dame alsacienne, qui me joue du Mozart et me parle du Dr Schweitzer, qu'elle a connu.

J'ai aussi lié amitié avec un ravissant petit veau, le dernier né de l'étable, qui paraît pour farouche, mais m'a tout de suite pris en affection. (Il me le prouve en me paraissant sur les mains et les jambes la râpe à fromage qui lui tient lieu de langue.)

C'est très curieux, - me dit-on, - ce "pouvoir" que j'ai sur les bêtes.

Vous rentrerez le 15 ? J'attends avec impatience de vous revoir. Avec impatience aussi de connaître Marcel Arland.

Je cherche à interpréter - sans y réussir - votre rêve (touchant ma femme). Je sens pourtant en quoi il lui ressemble.

(Oui, Hellem est un peu triste...)

Voilà fidèle ami

Paula Elsen

Je suis ici jusqu'à lundi (le 4). Ne m'y écrivez encore que si vous portez votre lettre avant jeudi : la transmission me semble peu rapide.

Le manuscrit P.P. est au point. Titre définitif : "La part de ciel".